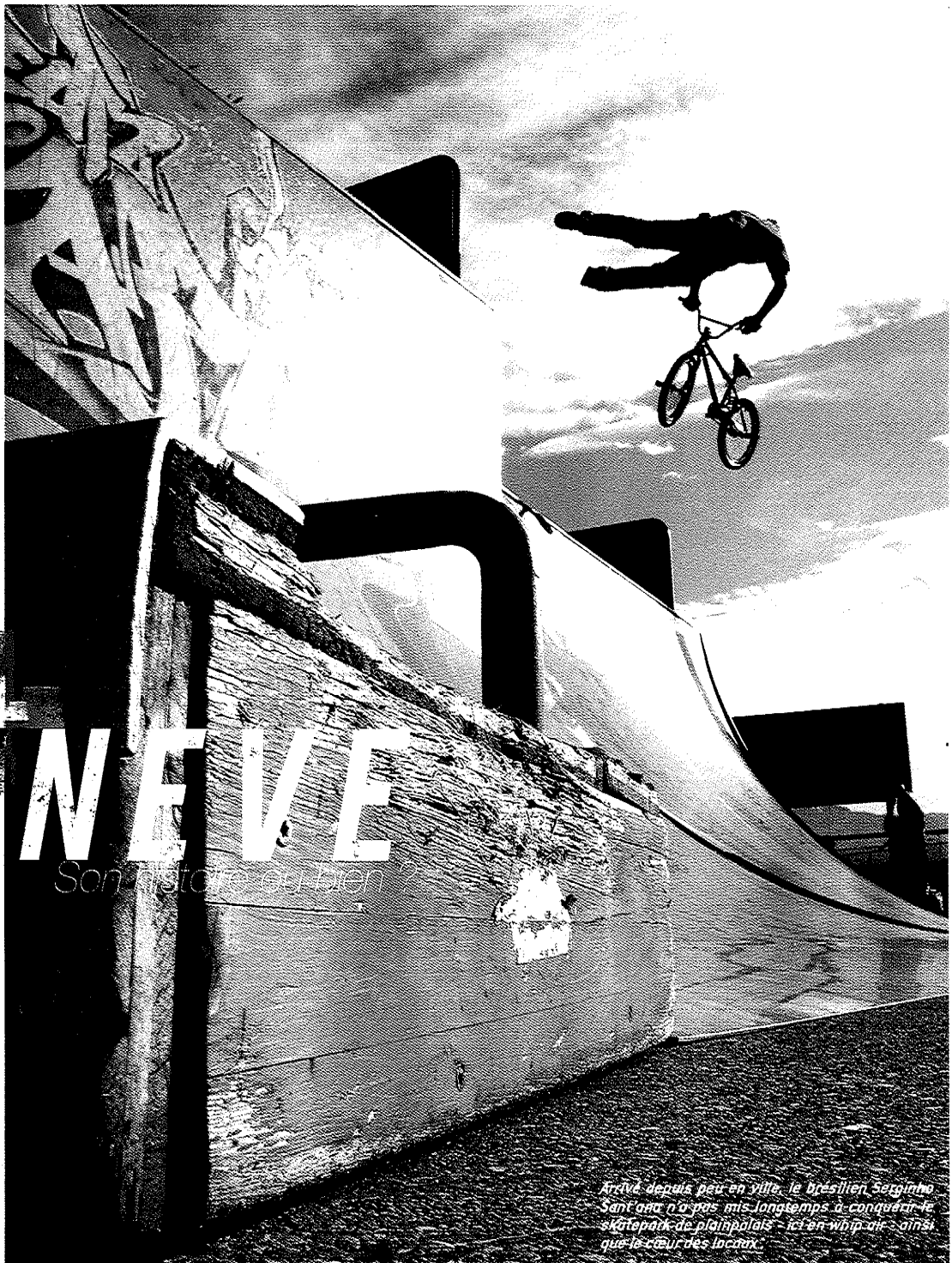




# GENÈVE

Son histoire est bien



Arrivé depuis peu en ville, le brésilien Serginho Sant'ana n'a pas mis longtemps à conquérir le skatepark de plainpalais - ici en whip-air - ainsi que le cœur des locaux.

106

Ce n'est que vers la fin 1996, début 1997 que les choses recommencent à bouger avec notamment la construction du skatepark de Plainpalais après des années de démarche auprès des responsables de la Ville. L'acharnement d'associations comme « L'AGIR » qui est devenu par la suite « LA COURBE », mélangeant diplomatiquement le roller, le skate et le BMX, ont finalement atteint leur but. Depuis, de nouveaux BMX shops se sont ouverts et ont évité à beaucoup d'aller chercher leur bike aux States ou ailleurs. Un skatepark et des shops favorisent donc l'émergence d'une nouvelle vague de riders acharnés avec des noms comme Adrien Steinig aka Clap, Fred Pastis 51, Renaud, Mooky et Goofa, Mickael Mettler ; Gordo arrive du Brésil avec en poche le titre de champion panaméricain. Les spots se créent sous la motivation de ces jeunes, comme par exemple le trail de Vessy qui prend vie. Dans la ville, plein de petits skateparks et de rampes sont construits. De 2001 jusqu'à aujourd'hui, plein de petits gars aux styles bien new school arrivent comme Momo, Johan and Co ainsi que Damien et François.

Mais vous verrez toujours Olivier Rosset, Thomas Wullschleger et Stéphane Bachmann sur leurs petits vélos—ndlr : Fred Borel étant exilé à Valensol (13). Ces anciens seront toujours là pour relancer un gros coup de motivation quand le niveau de la jauge est au plus bas, et continuant à donner leur énergie dans l'organisation d'événements tel que la BMX Jam chaque année pour Swiss BMX Freestyle et bien d'autres encore.

Le bmx a beau devenir olympique, mais ici à Genève comme en Suisse en général, le Service des Sports traine à le reconnaître comme tel et ne fournit aucun soutien financier pour faire bouger les choses. Car aux yeux des autorités le bmx reste un truc de gamin. Dommage ! Mais cela ne rend que plus glorieuses les actions menées par la bande d'irréductibles qui ne se pose pas de question, n'attend pas et donne toute son énergie pour faire au mieux avec de petites finances et la mobilisation de toute la scène. Underground for ever en quelque sorte ! Néanmoins, on peut se demander quand est-ce que les autorités et les autres services compétents de Suisse verront ces sports dits urbains comme ce qu'ils sont, c'est à dire des activités saines, sérieuses et surtout d'avenir. Quand donneront-ils la possibilité aux jeunes d'évoluer au niveau de leur motivation et de leur talent ? Car ces derniers sont plus que présents au sein de la petite mais soudée équipe genevoise, qui a le mérite de ne pas se laisser décourager. On leur devait bien ce petit récit, histoire de leur rendre hommage, à Genève...comme à tous les passionnés, de tous pays, de tout temps qui se battent pour le bmx. Rejoignez-les !

**Ps : Je tiens à remercier pour leur temps et leurs informations Olivier Rosset, Valentin Dufour et Stéphane Bachmann, sans qui cet article n'aurait pas été juste et complet. BIG UP BRADDY'S**